

# Les batailles de Champagne

## 1<sup>re</sup> bataille de Champagne (14 décembre 1914 – 17 mars 1915)

Ordre de bataille<sup>1</sup> :

4<sup>e</sup> A.F. GD de Langle de Cary :

1<sup>er</sup> C.A. : 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> D.I. (engagé du 16/2 au 10/3/15)

2<sup>e</sup> C.A. : 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> D.I. (engagé du 25/2 au 12/3/15)

4<sup>e</sup> C.A. : non engagé

12<sup>e</sup> C.A. : 23<sup>e</sup>, 24<sup>e</sup>, 60<sup>e</sup> D.I. ; 91<sup>e</sup>, 96<sup>e</sup> D.I.T. ; 8<sup>e</sup> D.C. (engagé du 21/12/14 au 25/3/15)

16<sup>e</sup> C.A. : 4<sup>e</sup>, 31<sup>e</sup> ; 32<sup>e</sup>, 48<sup>e</sup> D.I. (engagé du 12 au 25/3/15)

17<sup>e</sup> C.A. : 2<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 33<sup>e</sup>, 34<sup>e</sup> D.I. (engagé du 20/12/14 au 18/3/15)

1<sup>er</sup> C.C. : non engagé

A.O.K. 7 GOB von Heeringen

Elle vise d'abord à améliorer les positions françaises dans le secteur de Souain et de Perthes-les-Hurlus mais ne tarde pas à s'étendre vers l'Est jusqu'à **Massiges**. De ce côté, il s'agit surtout de sortir de la vallée marécageuse de la Tourbe et d'occuper les plateaux à l'ouest de Perthes (cote 200), au nord-est de Mesnil-les-Hurlus (cote 196), au nord de la ferme Beauséjour et au nord de **Massiges**.

Du 22 au 24 décembre, les Français occupent et conservent le plateau 200 malgré de violentes contre-attaques allemandes. Le 8 janvier, ils occupent le village de Perthes.

Même progression au nord de **Massiges** et de la ferme de Beauséjour, dont le fortin est pris le 9 janvier : les allemands contre-attaquent et reprennent le fortin dont il ne reste plus que les avancées aux Français.

La bataille ralentit ensuite, à cause des conditions météorologiques et de la préparation d'un nouveau bond en avant destiné à soulager les Russes. Seuls les Allemands continuent à faire preuve d'agressivité car une rupture du front dans ce secteur mettrait en danger leurs lignes de communication et de ravitaillement.

L'attaque française est relancée le 16 février 1915, après une préparation d'artillerie, entre la ferme Beauséjour et les bois à l'ouest de Perthes. Elle prend immédiatement un caractère acharné : les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> lignes allemandes sont atteintes et enlevées dans certains secteurs : le fortin de Beauséjour est repris le 27 février par le Corps colonial. Le 7 mars, le bois Sabot, entre Souain et Perthes est attaqué et enlevé le 15.



---

<sup>1</sup> Voir la table des abréviations en fin de texte

### **Ligne de front dans le secteur de Souin (BDIC – fond Valois)**

Au nord-est de Mesnil, les Français atteignent du 9 au 16 mars, la crête militaire des hauteurs au nord-est de Perthes.

L'offensive ayant atteint son but principal et permis les attaques anglaises en Artois s'éteint progressivement vers la fin mars 1915.



**Boyau de communication dans les ruines de Massiges (BDIC – fond Valois)**

**Carte de la 1<sup>ère</sup> bataille de Champagne (14-12-1914 – 17-03-1915)  
en page suivante**

# 1<sup>re</sup> Bataille

Fronts

- le 16 Février
- le 1<sup>er</sup> Mars
- le 18 Mars

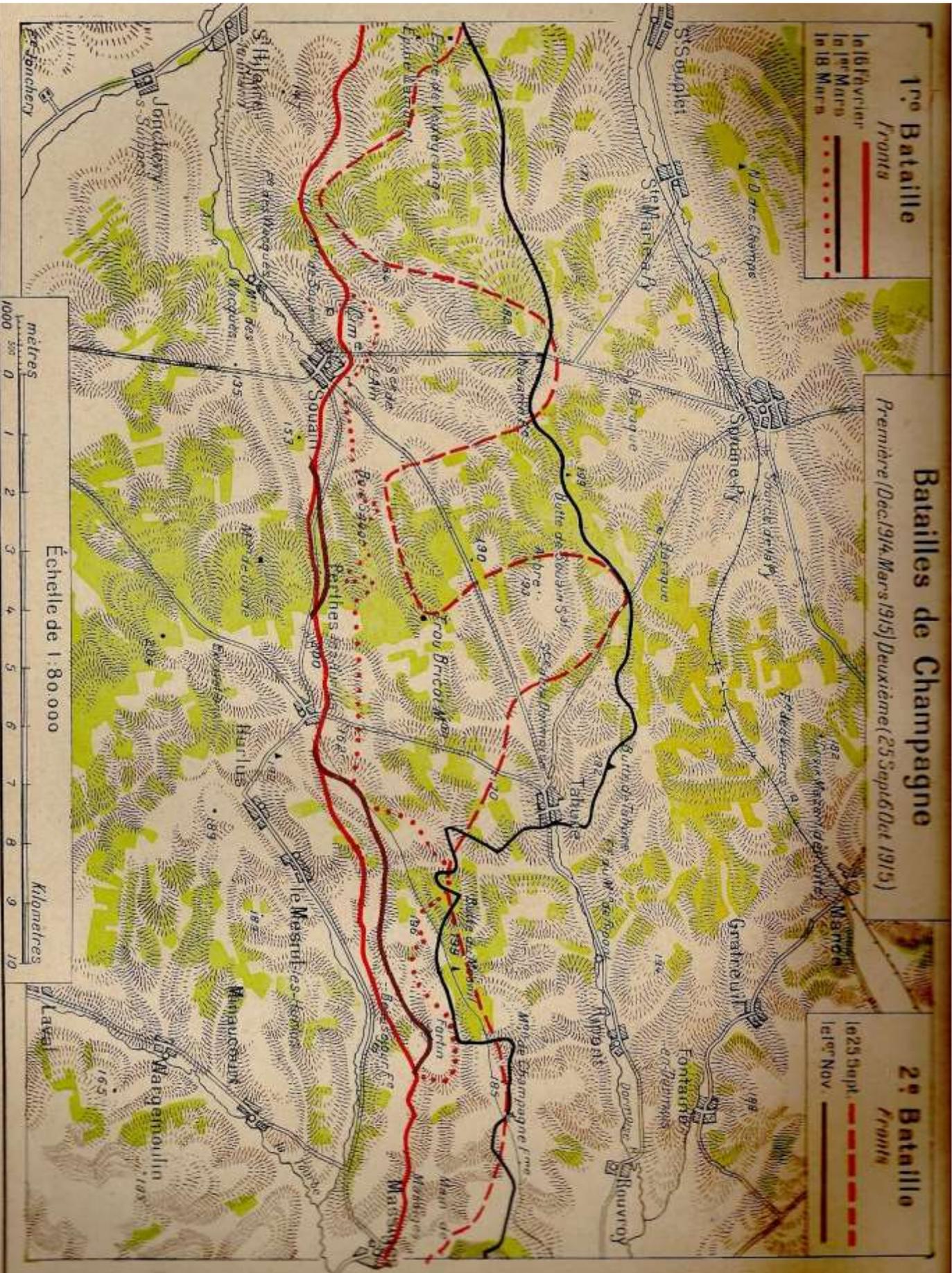
# Batailles de Champagne

Première (Dec.1914, Mars.1915) Deuxième (25 Sept. Oct. 1915)

# 2<sup>e</sup> Bataille

Fronts

- le 25 Sept.
- le 1<sup>er</sup> Nov.



Échelle de 1:80 000  
mètres  
Kilomètres

## 2<sup>e</sup> bataille de Champagne (25 septembre – 6 octobre 1915)

Ordre de bataille

2<sup>e</sup> A.F. GD Pétain

1<sup>er</sup> C.A.C. GD Berdoulat : 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> D.I.C. GD Mordrelle et Puypéroux

11<sup>e</sup> C.A. GD Baumgarten : 21<sup>e</sup>, 22<sup>e</sup> et 53<sup>e</sup> D.I GD Dauvin, Bouyssou et Micheler

14<sup>e</sup> C.A. GD Baret : 27<sup>e</sup> et 28<sup>e</sup> D.I. GD de Bazelaire et Sorbets

16<sup>e</sup> C.A. GD Grosseti : 31<sup>e</sup> et 32<sup>e</sup> D.I. GD Vidal et Bouchez

20<sup>e</sup> C.A. GD Balfourier : 11<sup>e</sup>, 39<sup>e</sup> et 153<sup>e</sup> D.I. GD Ferry, Nourrisson et Deligny

3<sup>e</sup> C.C. GD de Buyer : 6<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> D.C.

Réserves : 3<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 53<sup>e</sup>, 153<sup>e</sup> D.I. ; 100<sup>e</sup> D.I.T.

4<sup>e</sup> A.F. GD de Langle de Cary

2<sup>e</sup> C.A.C. GD Blondlat : D.M., 10<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> D.I.C.<sup>2</sup>

4<sup>e</sup> C.A. GD Putz : 7<sup>e</sup> et 124<sup>e</sup> D.I. GD Weywada et Dantant

6<sup>e</sup> C.A. GD Paulinier : 8<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 56<sup>e</sup>, 60<sup>e</sup>, 100<sup>e</sup> et 127<sup>e</sup> D.I.T.

7<sup>e</sup> C.A. GD de Bazelaire : 14<sup>e</sup>, 37<sup>e</sup>, 60<sup>e</sup> D.I. GD Crepey, Deshayes de Bonneval et Réveillac

32<sup>e</sup> C.A. GD Berthelot : 40<sup>e</sup> et 42<sup>e</sup> D.I. GD Leconte et Deville

2<sup>e</sup> C.C. GD de Mitry : 4<sup>e</sup> 5<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> D.C.

Réserves : 12<sup>e</sup>, 30<sup>e</sup>, 48<sup>e</sup>, 56<sup>e</sup>, 64<sup>e</sup>, 124<sup>e</sup>, 126<sup>e</sup>, 129<sup>e</sup>, 157<sup>e</sup> D.I. ; 100<sup>e</sup> D.I.T. ; 10<sup>e</sup> D.I.C. ; 2<sup>e</sup> D.C.

A.O.K. 3 GOB von Einem

12<sup>e</sup> sach. R.K. : 23<sup>e</sup> et 24<sup>e</sup> sach. R.D.

8<sup>e</sup> A.K. : 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup>, 50<sup>e</sup> I.D. et 16<sup>e</sup> R.D.

8<sup>e</sup> R.K. : 15<sup>e</sup> R.D.

18<sup>e</sup> R.K. : 21<sup>e</sup> R.D.

Elle est confiée au groupe des armées du centre (G.A.C.) formé d'Ouest en Est des 5<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> armées (A.F.), appuyé au Nord par le G.A. du Nord (G.A.N.) chargé, avec les Britanniques et les Belges de fixer les réserves allemandes. L'effort principal est confié aux 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> A.F. entre Moronvillers et l'Aisne. A droite, la 3<sup>e</sup> A.F. attaquera sur la rive droite de l'Aisne.

L'attaque fixée au 25 septembre est précédée de 3 jours de préparation d'artillerie. Le soir du 25, les Français ont créé 4 poches de taille inégale dans le front allemand : à l'Ouest entre Souain et Auberive, au centre 2 poches au nord de Souain et de Perthes-les-Hurlus, à l'Est entre la butte du Ménéil et le Trou Bricot : la **Main de Massiges**, Maison-de-Champagne, la cote 193, le Trou Bricot, la ferme de Navarin et l'épine de Vedegrange sont pris.

---

<sup>2</sup> La 15<sup>e</sup> D.I.C. sous le commandement du GD Bro



**25 septembre 1915, la 2<sup>ème</sup> vague d'assaut française s'élançait vers la Butte du Mesnil  
(BDIC – fond Valois)**

Le 26, nouvelle progression au centre et fusion des deux poches créées la veille.

Les 27 et 28, les Français échouent devant la 2<sup>e</sup> position allemande, bétonnée et à l'abri des tirs de la préparation d'artillerie.

Après une remise en ordre et l'arrivée de 10 divisions de renfort, les Français attaquent à nouveau le 6 octobre : c'est un échec qui ne rapporte aux attaquants que Tahure et sa butte.

L'offensive est arrêtée.

**Carte de la 2<sup>ème</sup> bataille de Champagne (25-09 – 06-10-1915)  
en page suivante**

# 1<sup>re</sup> Bataille

Fronts

- le 16<sup>février</sup> (solid red line)
- le 1<sup>er</sup> Mars (dashed red line)
- le 18 Mars (dotted red line)

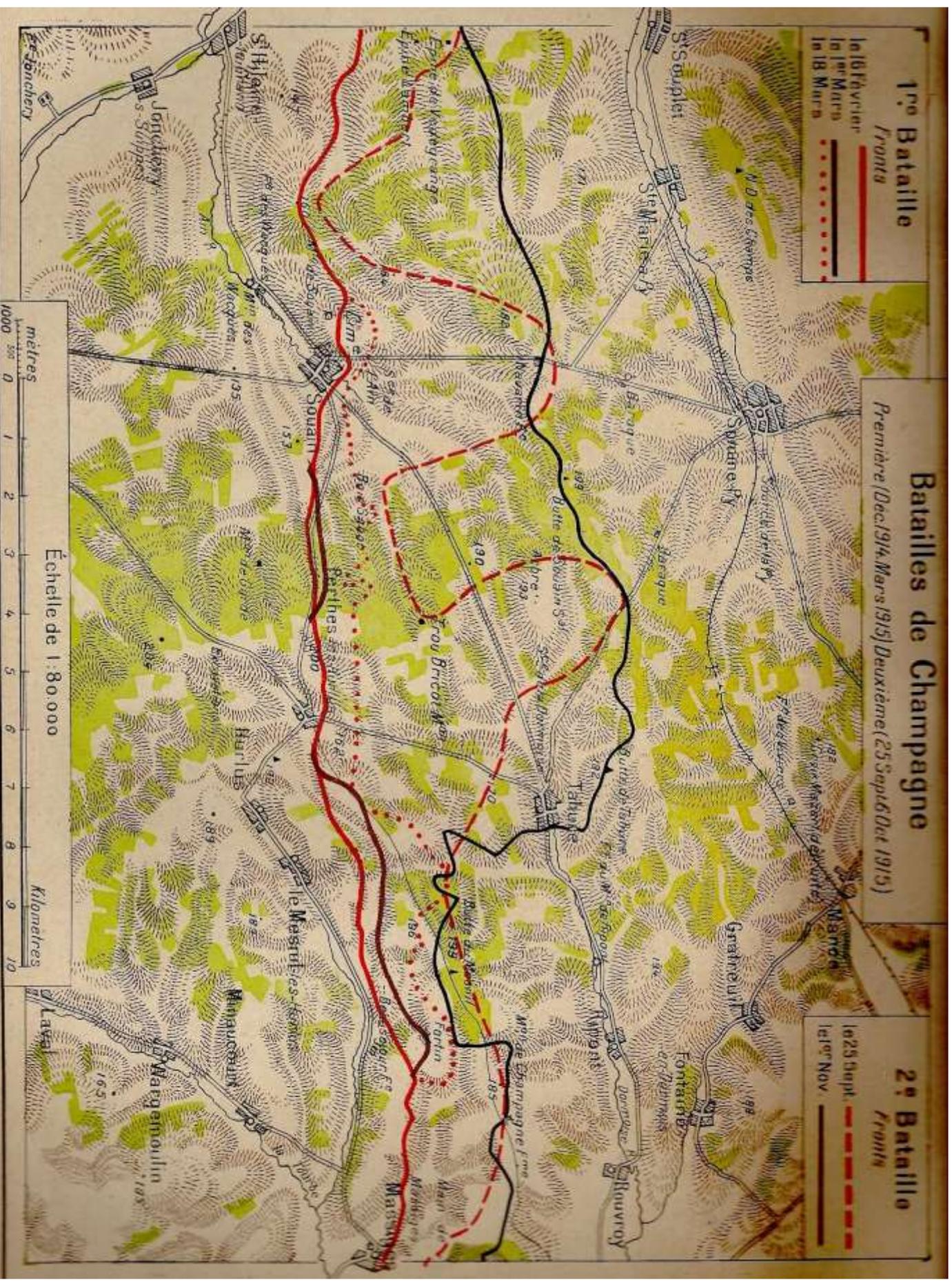
# Batailles de Champagne

Première (Dec 1914, Mars 1915) Deuxième (25 Sept-Oct 1915)

# 2<sup>e</sup> Bataille

Fronts

- le 25 Sept. (dashed red line)
- le 1<sup>er</sup> Nov. (solid red line)



### **3<sup>e</sup> bataille de Champagne ou bataille des monts de Champagne (17 avril-9 mai 1917)**

Ordre de bataille :

4<sup>e</sup> A.F. GD F. Anthoine

4<sup>e</sup> C.A.<sup>3</sup> : 8<sup>e</sup>, 59<sup>e</sup>, 124<sup>e</sup>, 163<sup>e</sup> D.I.

8<sup>e</sup> C.A.<sup>4</sup> : 16<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup>, 34<sup>e</sup> D.I.

10<sup>e</sup> C.A.<sup>5</sup> : 8<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup>, 48<sup>e</sup>, 59<sup>e</sup>, 131<sup>e</sup>, 132<sup>e</sup>, 169<sup>e</sup> D.I.

12<sup>e</sup> C.A.<sup>6</sup> : 15<sup>e</sup>, 23<sup>e</sup>, 24<sup>e</sup>, 41<sup>e</sup>, 60<sup>e</sup>, 71<sup>e</sup>, 74<sup>e</sup>, 132<sup>e</sup> D.I.

17<sup>e</sup> C.A.<sup>7</sup> : 8<sup>e</sup>, 24<sup>e</sup>, 33<sup>e</sup>, 45<sup>e</sup>, 55<sup>e</sup>, 71<sup>e</sup>, 72<sup>e</sup>, 124<sup>e</sup>, 128<sup>e</sup>, 131<sup>e</sup>, 134<sup>e</sup> D.I. ; Division marocaine

A.O.K. 3 : GOB von Einem

Cette bataille est liée à la 2<sup>e</sup> bataille de l'Aisne (chemin des Dames) dont elle assure le flanc Est avant de se poursuivre de façon indépendante. Elle se déroule sur le massif de Moronvillier entre Prunay et Aubérive, à l'Est de Reims.

Elle est marquée par l'occupation par les Français du Mont Cornillet, du Mont Haut, du Mont Sans Nom, du Casque et de Téton



**Boyau de communication – secteur du Mont-Cornillet (BDIC – fond Valois)**

---

<sup>3</sup> Engagé les 14 et 15 juillet 1917

<sup>4</sup> Engagé du 17 au 26 avril 1917

<sup>5</sup> Engagé du 30 avril au 24 juin 1917

<sup>6</sup> Engagé du 25 avril au 16 juillet 1917

<sup>7</sup> Engagé du 17 avril au 24 juin 1917

## **4<sup>e</sup> bataille de Champagne (15-18 juillet 1918)**

Elle s'étend de l'Argonne à Château-Thierry avec un secteur calme dans la région de Reims et se divise en 3 actions différentes : Prones-Massiges, Montagne de Reims, Marne

### 1) Bataille de Prones - **Massiges**

4<sup>e</sup> A.F. GD Gouraud

4<sup>e</sup> C.A. : 163<sup>e</sup>, 124<sup>e</sup>, 132<sup>e</sup> D.I.

8<sup>e</sup> C.A. : 16<sup>e</sup> D.I.

21<sup>e</sup> C.A. : 13<sup>e</sup>, 43<sup>e</sup>, 170<sup>e</sup>, 161<sup>e</sup> D.I.

A.O.K. 3 GOB von Einem

### 2) Bataille de la montagne de Reims

5<sup>e</sup> A.F. GD Berthelot

1<sup>er</sup> C.A.C. : 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup> D.I.C. ; 134<sup>e</sup> D.I.

2<sup>e</sup> C.A. It. : 3<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> D.I.It.

A.O.K. 1 GOB von Mudra

### 3) Bataille de la Marne

6<sup>e</sup> A.F. GD Degoutte

20<sup>e</sup>, 78<sup>e</sup>, 51<sup>e</sup>, 125<sup>e</sup> D.I.

3 D.I.U.S. dont la 26<sup>e</sup>

3<sup>e</sup> C.A.

L'attaque allemande est prévue pour le 15 juillet. Elle doit être précédée d'une préparation d'artillerie de 3 ou 4 heures. Grace aux renseignements fournis par des prisonniers, l'artillerie française ouvre le feu la première et décime les troupes allemandes massées en première ligne.

Sur le front de la 4<sup>e</sup> A.F., l'attaque est enrayée devant la première ligne, les avant-postes ayant été évacués avant l'assaut. A la 5<sup>e</sup> A.F., le 2<sup>e</sup> C.A.It. et le 5<sup>e</sup> C.A.F. sont refoulés sur la deuxième ligne et les Allemands atteignent l'Ardre. Devant la 6<sup>e</sup> A.F., les Allemands peuvent franchir la Marne sur des ponts de bateaux et atteindre la deuxième ligne française au sud de Dormans.

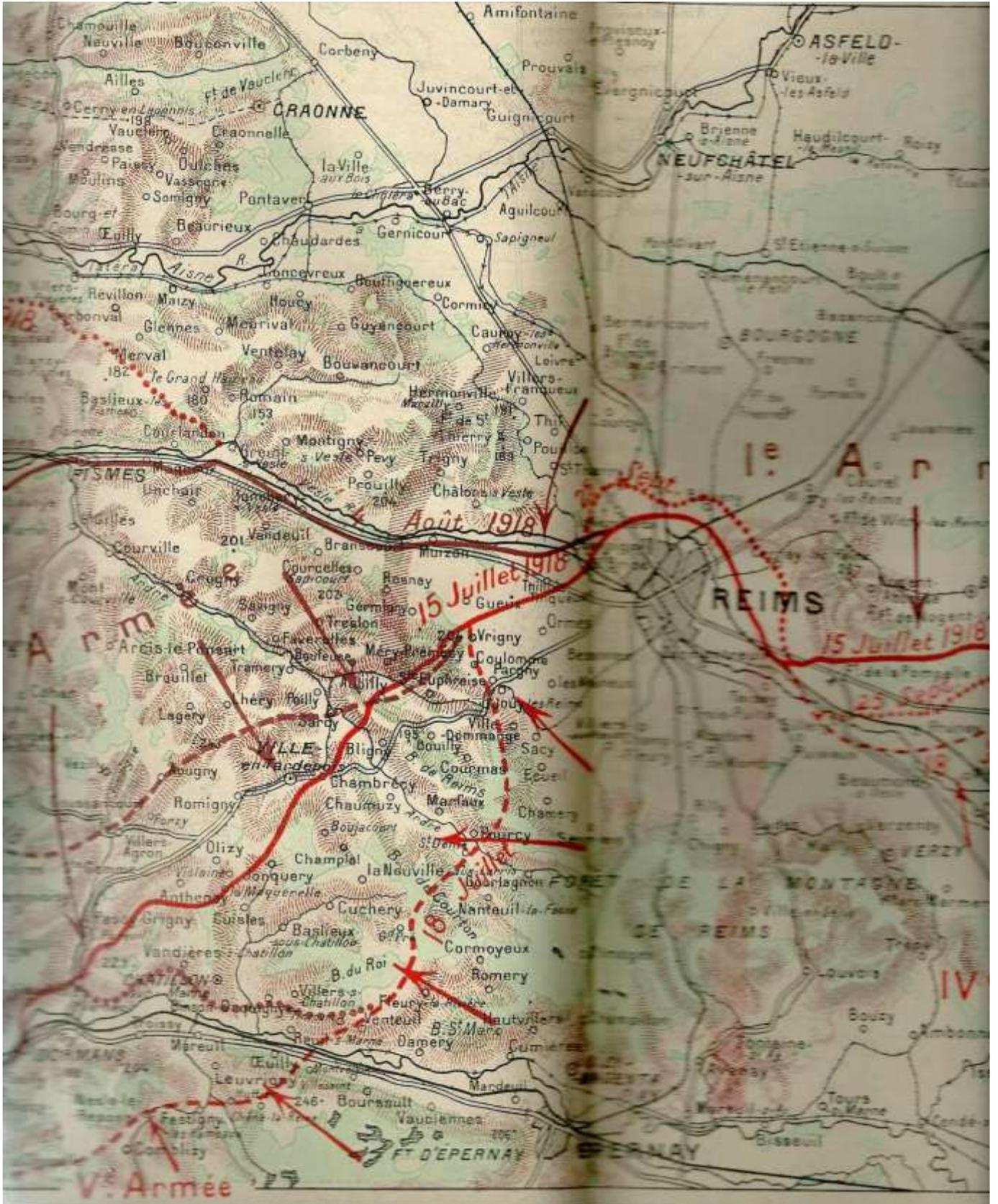
Le 16, l'attaque est enrayée sur le front des 4<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> A.F. ; la 5<sup>e</sup> cède un peu de terrain, en avant de sa deuxième ligne et perd Nanteuil et Trincourt.

Le 18, débute la contre-offensive alliée (2<sup>e</sup> bataille de la Marne)

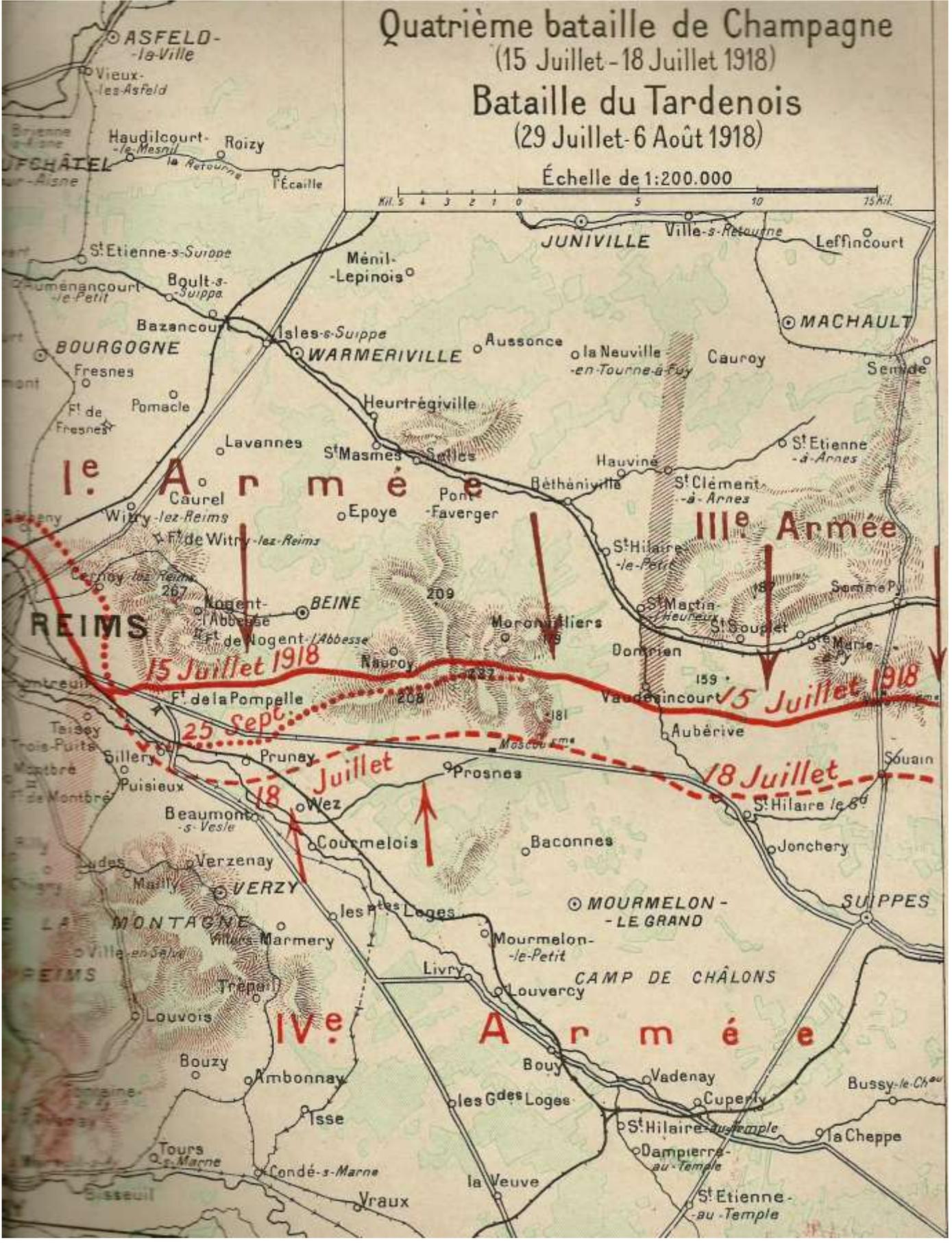
**3 cartes de la 4<sup>ème</sup> bataille de Champagne  
en pages suivantes**



Carte 1

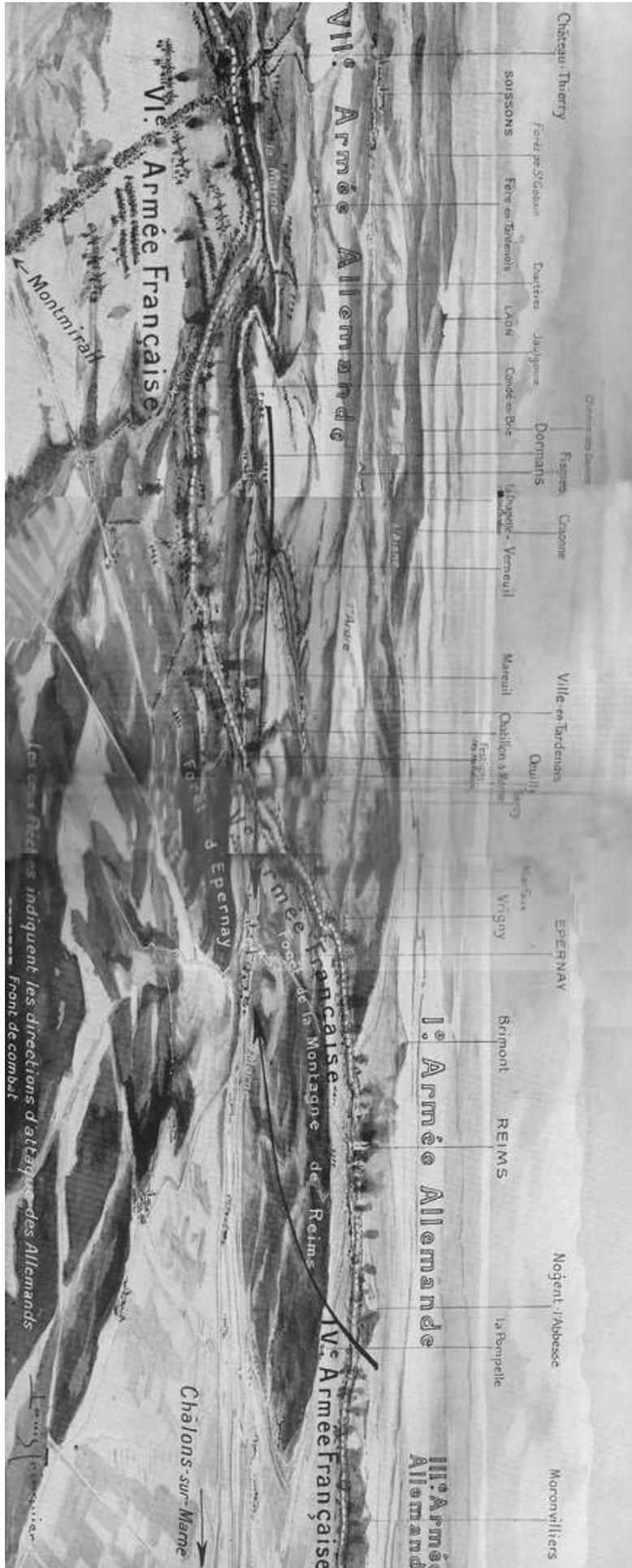


Carte 2



Carte 3

# Panorama



## Bataille de Champagne et d'Argonne (26/9-16/10/18)<sup>8</sup>

### 1) Bataille de Somme-Py (26/9-4/10/18)

4<sup>e</sup> A.F. :

2<sup>e</sup> C.A. : 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup> D.I.

4<sup>e</sup> C.A. : 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 28<sup>e</sup>, 124<sup>e</sup>, 163<sup>e</sup> D.I.

9<sup>e</sup> C.A. : 120<sup>e</sup>, 137<sup>e</sup>, 161<sup>e</sup> D.I. ; 2<sup>e</sup> Marocaine

11<sup>e</sup> C.A. : 21<sup>e</sup>, 22<sup>e</sup>, 61<sup>e</sup>, 151<sup>e</sup> D.I.

14<sup>e</sup> C.A. : 28<sup>e</sup>, 68<sup>e</sup>, 154<sup>e</sup> D.I.

21<sup>e</sup> C.A. : 13<sup>e</sup>, 43<sup>e</sup>, 61<sup>e</sup>, 73<sup>e</sup>, 124<sup>e</sup>, 167<sup>e</sup>, 170<sup>e</sup> D.I.

38<sup>e</sup> C.A. :

1<sup>er</sup> C.C. :

Cette opération est menée entre la haute vallée de l'Aisne et la Suippes en vue de faire tomber la ligne des « Monts de Champagne » (massifs de Nogent-l'Abesse et de Moronvilliers) en la débordant par l'Est et d'atteindre l'Aisne de Vouziers à Rethel, puis Mézières. Le 26, les Français enlèvent Navarin, Tahure, Mesnil-les-Hurlus et la **Main de Massiges**.



**L'infanterie française enlève Navarin (DR)**

Le 27, de très durs combats ont lieu devant la position principale allemande sur la Py (14<sup>e</sup> C.A.), la VF au nord de Tahure (21<sup>e</sup> C.A.) et le plateau de Grateuil (2<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> C.A.)

Le 28, l'avance se ralentit encore. Somme-Py est prise.

8 jours de pluie ralentissent considérablement la progression : le 29, prise d'Ardeuil ; le 30, de Binarville et avance jusqu'à Condé-les-Autry et Murvaux.

Le 5 octobre au matin, le front passe par Sainte-Marie-à-Py, Orfeuil, Monthois et Vaux-les-Mourons. Les Allemands sont en repli vers l'Aisne.

### 2) Bataille de Saint-Thierry (29/9-4/10/18)

5<sup>e</sup> A.F. : GD Berthelot

3<sup>e</sup> C.A. : 6<sup>e</sup>, 52<sup>e</sup>, 62<sup>e</sup> D.I.

4<sup>e</sup> C.A. : 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup>, 28<sup>e</sup>, 124<sup>e</sup>, 163<sup>e</sup> D.I.

5<sup>e</sup> C.A. : 9<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 53<sup>e</sup> D.I.

13<sup>e</sup> C.A. : 16<sup>e</sup>, 45<sup>e</sup>, 168<sup>e</sup> D.I.

14<sup>e</sup> C.A. : 28<sup>e</sup>, 68<sup>e</sup>, 154<sup>e</sup> D.I.

20<sup>e</sup> C.A.<sup>9</sup> : 6<sup>e</sup>, 45<sup>e</sup>, 134<sup>e</sup>, 153<sup>e</sup> D.I.

21<sup>e</sup> C.A. : 13<sup>e</sup>, 43<sup>e</sup>, 61<sup>e</sup>, 73<sup>e</sup>, 124<sup>e</sup>, 167<sup>e</sup>, 170<sup>e</sup> D.I.

<sup>8</sup> Pour la partie américaine, voir « les Américains en Lorraine : la *Meuse-Argonne Campaign* »

<sup>9</sup> Essentiellement engagé dans la bataille de Saint-Quentin du 29/7 au 6/8/18

1<sup>er</sup> C.A.C. : 1<sup>re</sup> 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> D.I.C.

1<sup>er</sup> C.C. :

2<sup>e</sup> C.A. It. :

La 5<sup>e</sup> A.F. doit déboucher entre Reims et l'Aisne et faire tomber la ligne des « Monts de Champagne » (massifs de Nogent-l'Abesse et de Moronvilliers) en la débordant par l'Ouest

L'attaque entre la Vesle et l'Aisne est confiée au 20<sup>e</sup> C.A., appuyé, à gauche par le 3<sup>e</sup> C.A. et, à gauche, par le 5<sup>e</sup> C.A.

Elle démarre le 30 sans préparation d'artillerie mais derrière un barrage roulant très dense. Le 5<sup>e</sup> C.A. passe la Vesle.



**Les Monts de Champagne, but à atteindre de la 5<sup>ème</sup> Armée Française (BDIC – fond Valois)**

Le 1<sup>er</sup> octobre, les Allemands commencent à se replier sur l'Aisne et le canal de la Marne à l'Aisne.

Le 3, la 5<sup>e</sup> A.F. borde l'Aisne et le canal entre Berry-au-Bac et La Neuville (NO de Reims).

Le 4 et le 5, les Allemands évacuent toutes leurs positions et se retirent derrière l'Aisne sur la ligne *Brunehilde – Kriemhilde*

### 3) L'exploitation (5-20/10/18)

En Champagne, le repli allemand entre l'Aisne et l'Argonne, bientôt étendu jusqu'à l'Oise permet une vaste manœuvre des 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> A.F. en direction de Vouziers, Sissonne, Laon et la Serre que l'ennemi arrête sur sa ligne *Brunehilde – Kriemhilde* (Aisne – Sissonne – la Serre).

Le décrochage allemand commence le 4 octobre dans la poche formée entre la Suippes et le fort de la Pompelle ; la 4<sup>e</sup> A.F. occupe Monthois, Saint-Souplet et Dontrien

Le 5, le repli allemand s'étend de Berry-au-Bac à l'Arnes. Ils abandonnent les massifs de Nogent-l'Abesse et de Moronvilliers et les forts de la ceinture de Reims poursuivis par les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> A.F.

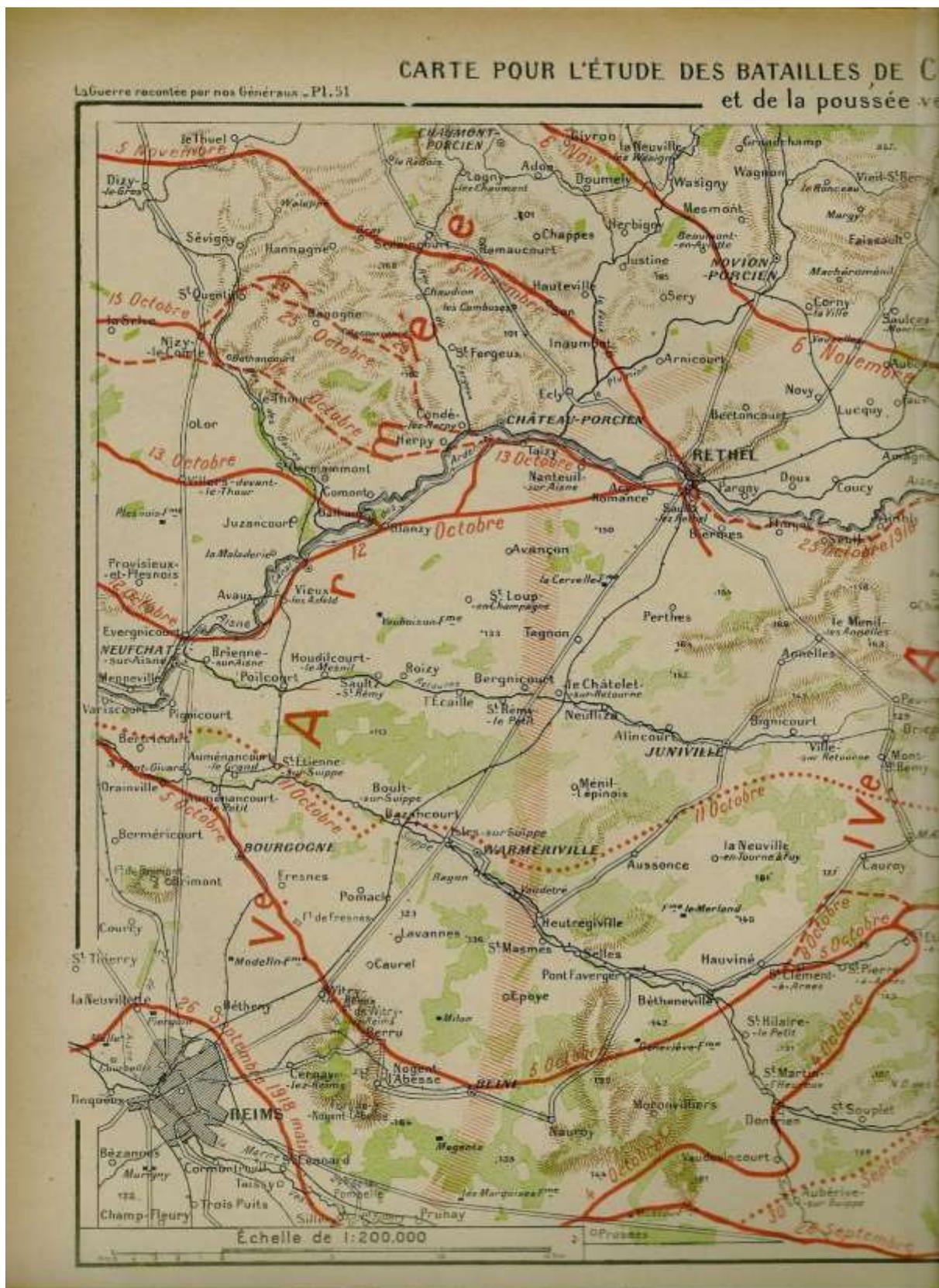
Les jours suivants, une bataille acharnée se déroule sur la basse Suippe (région Berry-au-Bac – Bazancourt ; 5<sup>e</sup> A.F.) et sur l'Arnes (région Saint-Clément/Arnes – Saint-Etienne/Arnes ; 4<sup>e</sup> A.F.) pour le contrôle des passages de ces rivières. Ils sont abandonnés par les Allemands le 11 octobre.

Le 12, le mouvement de repli prend encore de l'extension et se déroule sur un front Oise – Argonne. La 5<sup>e</sup> A.F. passe l'Aisne à Neufchâtel/Aisne

Le 13, la 4<sup>e</sup> A.F. occupe Vouziers et borde l'Aisne de Rethel à Attigny. La 10<sup>e</sup> A.F. occupe Laon.

Les 14 et 15, le mouvement se ralentit puis cesse : les Allemands ont atteint leur position *Hunding – Brunehilde* dont ils ne seront délogés qu'au mois de novembre.

Plus à l'Est, les Américains reprennent l'offensive le long de la Meuse (voir « les Américains en Lorraine : la Meuse-Argonne Campaign »).



Carte 1

L'ÉTUDE DES BATAILLES DE CHAMPAGNE, ARGONNE ET AISNE (26 Sept  
et de la poussée vers la Meuse (5-11 Novembre 1918)

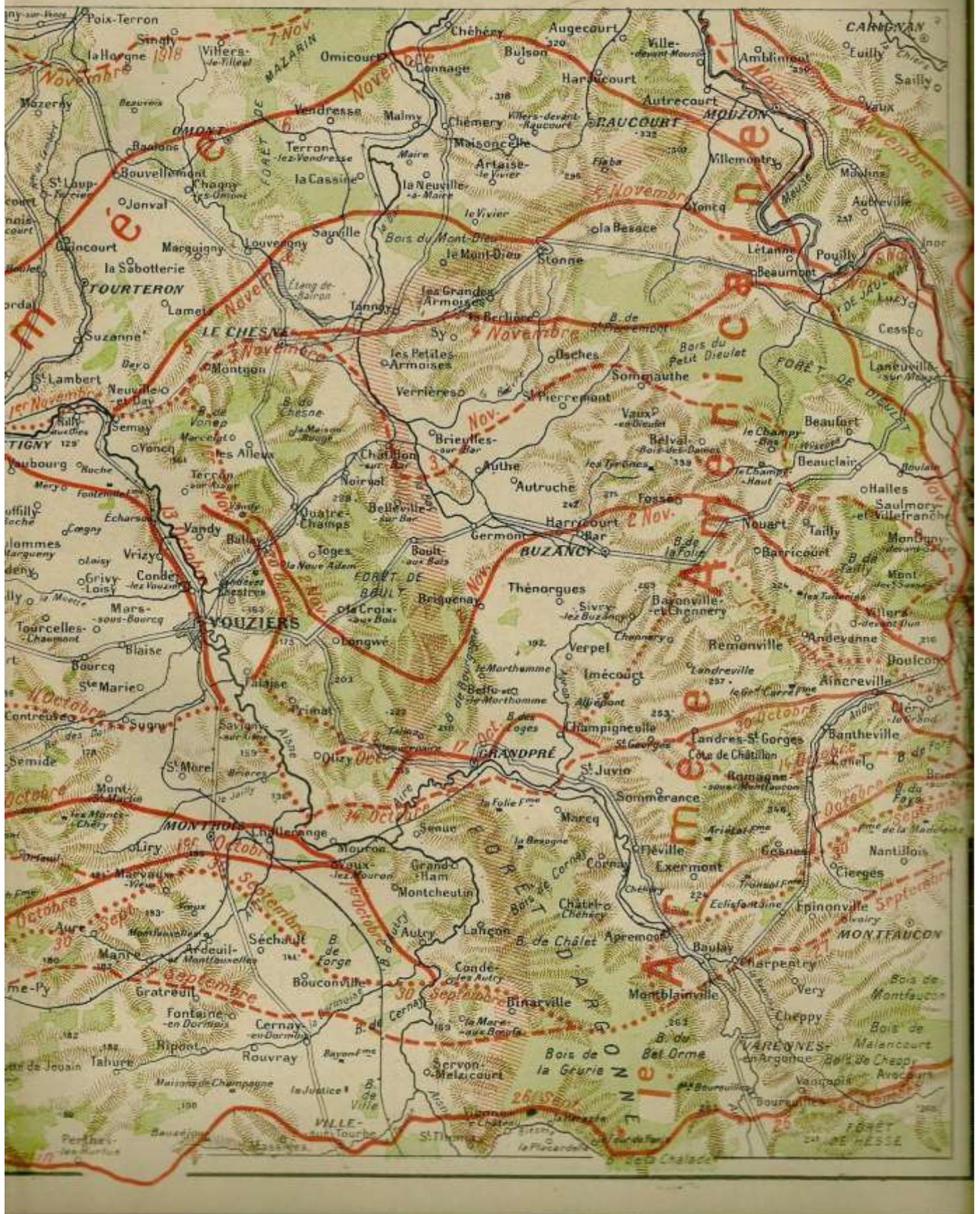


Carte 2

# REIMS, ARGONNE ET AISNE (26 Sept.-30 Oct. 1918)

Carte (5-11 Novembre 1918)

Editions Schwarz



Carte 3

## Table des abréviations

A.F. : armée française

A.K. : Armeekorps (corps d'armée ; sach. = saxon ; R = réserve)<sup>10</sup>

A.O.K. : Armeoberkommando (armée allemande)

C.A. : corps d'armée (C = colonial)

C.C. : corps de cavalerie

D.C. : division de cavalerie

D.I. : division d'infanterie (C = coloniale ; R = de réserve ; T = territoriale)

D.M. : division marocaine

G.D. : général de division<sup>11</sup>

GOb : General Oberst (colonel général = général d'armée)

I.D. : Infanteriedivision (division d'infanterie : R = réserve)

---

<sup>10</sup> Pour les unités de réserve on omet souvent le A. ou le I

<sup>11</sup> Plus haut grade de l'armée française pendant la 1<sup>re</sup> Guerre mondiale. Les rangs et appellations de général de corps d'armée et de général d'armée ont été créés dans l'entre-deux-guerre